

# Article tiré d'une version papier

Michel Morin

## Introduction

Généralement, on utilise un texte en faux latin (le texte ne veut rien dire, il a été modifié), le *Lorem ipsum* ou *Lipsum*, qui permet donc de faire office de texte d'attente. L'avantage de le mettre en latin est que l'opérateur sait au premier coup d'œil que la page contenant ces lignes n'est pas valide, et surtout l'attention du client n'est pas dérangée par le contenu, il demeure concentré seulement sur l'aspect graphique.

Ce texte a pour autre avantage d'utiliser des mots de longueur variable, essayant de simuler une occupation normale. La méthode simpliste consistant à copier-coller un court texte plusieurs fois (« ceci est un faux-texte ceci est un faux-texte ceci est un faux-texte ceci est un faux-texte ceci est un faux-texte ») a l'inconvénient de ne pas permettre une juste appréciation typographique du résultat final.

1. Nullam eu massa vitae mauris pretium dignissim.
2. Cras pulvinar enim vel lacus feugiat porttitor.
3. Morbi vehicula lectus id ultrices dignissim.

Il circule des centaines de versions différentes du *Lorem ipsum*, mais ce texte aurait originellement été tiré de l'ouvrage de Cicéron, *De Finibus Bonorum et Malorum (Liber Primus, 32)*, texte populaire à cette époque, dont l'une des premières phrases est : « *Neque porro quisquam est qui dolorem ipsum quia dolor sit amet, consectetur, adipisci velit...* » (« Il n'existe personne qui aime la souffrance pour elle-même, ni qui la recherche ni qui la veuille pour ce qu'elle est... »).

## Le *Lorem ipsum* à travers l'histoire

Expert en utilisabilité des sites web et des logiciels, Jakob Nielsen<sup>1</sup> souligne que l'une des limites de l'utilisation du faux-texte dans la conception de sites web est que ce texte n'étant

---

<sup>1</sup> Many variations on the standard lorem ipsum text exist, some with little resemblance to the original. Other versions have additional letters – such as k, w, and z – that were uncommon or missing in the Latin language, and nonsense words such as Z.zril, takimata, and gubergren added to the original passage to achieve a distribution of letters that more closely approximates English.

jamais lu, il ne permet pas de vérifier sa lisibilité effective. La lecture à l'écran étant plus difficile, cet aspect est pourtant essentiel. Nielsen préconise donc l'utilisation de textes représentatifs plutôt que du *lorem ipsum*. On peut aussi faire remarquer que les formules conçues avec du faux-texte ont tendance à sous-estimer l'espace nécessaire à une titraille immédiatement intelligible, ce qui oblige les rédactions à formuler ensuite des titres simplificateurs, voire inexacts, pour ne pas dépasser l'espace imparti.

1§ de citation: *Even though using « lorem ipsum » often arouses curiosity due to its resemblance to classical Latin, it is not intended to have meaning. Where text is visible in a document, people tend to focus on the textual content rather than upon overall presentation, so publishers use lorem ipsum when displaying a typeface or design in order to direct the focus to presentation. « Lorem ipsum » also approximates a typical distribution of spaces in English.*<sup>2</sup>

Contrairement à une idée répandue, le faux-texte ne donne même pas un aperçu réaliste du gris typographique, en particulier dans le cas des textes justifiés : en effet, les mots fictifs employés dans le faux-texte ne faisant évidemment pas partie des dictionnaires des logiciels de PAO, les programmes de césure ne peuvent pas effectuer leur travail habituel sur de tels textes. Par conséquent, l'interlettrage du faux-texte sera toujours quelque peu supérieur à ce qu'il aurait été avec un texte réel, qui présentera donc un aspect plus sombre et moins lisible que le faux-texte avec lequel le graphiste a effectué ses essais. Un vrai texte pose aussi des problèmes de lisibilité spécifiques (noms propres, numéros de téléphone, retours à la ligne fréquents, composition des citations en italiques, intertitres de plus de deux lignes...) qu'on n'observe jamais dans le faux-texte.

Généralement, on utilise un texte en faux latin (le texte ne veut rien dire, il a été modifié), le *Lorem ipsum* ou *Lipsum*, qui permet donc de faire office de texte d'attente. L'avantage de le mettre en latin est que l'opérateur sait au premier coup d'œil que la page contenant ces lignes n'est pas valide, et surtout l'attention du client n'est pas dérangée par le contenu, il demeure concentré seulement sur l'aspect graphique.

Ce texte a pour autre avantage d'utiliser des mots de longueur variable, essayant de simuler une occupation normale. La méthode simpliste consistant à copier-coller un court texte plusieurs fois (« ceci est un faux-texte ceci est un faux-texte ceci est un faux-texte ceci est un faux-texte ceci est un faux-texte ») a l'inconvénient de ne pas permettre une juste appréciation typographique du résultat final.

Lacus « sélecrum » praesent sociosqu blandit dui venesatis séllicitudén des, convallis urna aptent taciti vestibulum etiam nisi mi, sapien nam 23 188 € Frînglilia nisi ad, des gravida hac

---

<sup>2</sup> Cicero's first Oration against Catiline is sometimes used in type specimens: *Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra? Quamdiu etiam furor iste tuus nos eludet ?*

massa çurcus sét grâvida etiam, èiam fames fuegiuia. Feugiat pharetra metus anté férmentum nam pulvîar des céł cràs lacinia, per mauris conubié ut ultricités eleifend senectus et Frînglilia quém, dictum phasellus a rutrum ultrûcéas lorem senectus accumsan primis. Lorem quisque vel proîn molestie quîs, quis feugiat tincidûnt senectus susîcpit, vitae cursus malésdum senectus.

Quem non vivérra niçł phaséllœs sed litora élémentum fermentum témpor iaculisé aenean, viverra felis énis porttitor quisquées maecenas semper integer fames lectus, sit àc des quisque feugiat ut pérès incéptos vestibulum donec €. Anonyma dictumst convallis aenean fames léo primis non. Cublia çurcus quém nunc intègèr augue orci aptenté nûllam tempès libéro massa habitassé quisquées amet felis congue lacîna, ût fames lobortîs curàbitur dui feugiat vivamûs fames nunc libéro élémentum placerat himenaéos curae j'grâvida quisquées classé, téllus morbi tûrpus nulla fringilla magnès fuegiuia eleifend éléfantid nulla hac rhoncus portitorsé. Sellicituden anonyma èiam dapidûs éros.

Senectus duis ôdiot accumasa lorem portitorsé tacîtié c'est curabitur amet bibéndum anté tortor j'pellentesque ut conubié, integer libéro aenanm îpsum vivérra sit neque vitaé àc malésdum luctus tempès sodales sènèctus , tempus torquent class aliquét ornare étiam nunc primis torquent dapibus ad donec vulputate commodo, habitassé bibéndum prétium iaculisé.

Imperdiet bibendum lorém vitaé porta quisque ornare augue intègèr convallis in suspendisse à, niçł ût famès donéc cubliâ nibh sit nîbh voluptà tristique sociosqu dîam, augueé mauris étiam libero vitae aliquet porta conséquat dui imperdiét interdum donéc.

Vel sét tincidûnt éros sém juséo portitorsé est, çurcus ullamcorpér lectus id urna élémentum donéc, per ligula péer mié. Nam du accumasa ac nisl felis imperdiét £at massa, habitant quam aliquet consectetur suspendisse vehiculâ.

Varius habitassé sit sém a dapidûs « sélecrum » ultrices àc vivamus habitasse aliquét et, dapidûs bibéndum ut !

sollicitudin libero diam habitasse neque quisque Frînglilia nec libéro, blandît arcû est ïn urna placerat aliquet litoré torquent a félis et litora. Hac sed aliquàm conubia pellenesque nostré rhoncüs pulvinar léo, donec nisi convallis posuere laoreet senectus , consequat séllicitudén niçł aliquam aenean portitorsé torquenté massa, sempér c'est-a-dire éros elit îpsum platéa orci. Tempus sapien vehiculâ potentié congue £at témpor.

## Aujourd'hui : *Lorem ipsum* ou *Lipsum*

Il circule des centaines de versions différentes du *Lorem ipsum*, mais ce texte aurait originellement été tiré de l'ouvrage de Cicéron, *De Finibus Bonorum et Malorum (Liber Primus, 32)*, texte populaire à cette époque, dont l'une des premières phrases est : « *Neque porro quisquam est qui dolorem ipsum quia dolor sit amet, consectetur, adipisci velit...* » (« Il

n'existe personne qui aime la souffrance pour elle-même, ni qui la recherche ni qui la veuille pour ce qu'elle est... »).

- Praesent rhoncus risus eu elit fermentum efficitur.
- Aliquam consetetur est sed velit lobortis, a luctus velit convallis.
- Suspendisse pharetra nisl ac felis viverra consetetur.
- Nunc ullamcorper ipsum ac hendrerit suscipit.
- Duis vitae purus facilisis, egestas velit at, consequat massa.

Expert en utilisabilité des sites web et des logiciels, Jakob Nielsen<sup>3</sup> souligne que l'une des limites de l'utilisation du faux-texte dans la conception de sites web est que ce texte n'étant jamais lu, il ne permet pas de vérifier sa lisibilité effective. La lecture à l'écran étant plus difficile, cet aspect est pourtant essentiel. Nielsen préconise donc l'utilisation de textes représentatifs plutôt que du *lorem ipsum*. On peut aussi faire remarquer que les formules conçues avec du faux-texte ont tendance à sous-estimer l'espace nécessaire à une titraille immédiatement intelligible, ce qui oblige les rédactions à formuler ensuite des titres simplificateurs, voire inexacts, pour ne pas dépasser l'espace imparti.

2§§ de citation successifs: *Even though using « lorem ipsum » often arouses curiosity due to its resemblance to classical Latin, it is not intended to have meaning. Where text is visible in a document, people tend to focus on the textual content rather than upon overall presentation, so publishers use lorem ipsum when displaying a typeface or design in order to direct the focus to presentation. « Lorem ipsum » also approximates a typical distribution of spaces in English.*

*The most common lorem ipsum text reads as follows: "Lorem ipsum dolor sit amet, consetetur adipiscing elit, sed do eiusmod tempor incididunt ut labore et dolore magna aliqua. Ut enim ad minim veniam, quis nostrud exercitation ullamco laboris nisi ut aliquip ex ea commodo consequat. Duis aute irure dolor in reprehenderit in voluptate velit esse cillum dolore eu fugiat nulla pariatur. Excepteur sint occaecat cupidatat non proident, sunt in culpa qui officia deserunt mollit anim id est laborum."*

Contrairement à une idée répandue, le faux-texte ne donne même pas un aperçu réaliste du gris typographique, en particulier dans le cas des textes justifiés : en effet, les mots fictifs employés dans le faux-texte ne faisant évidemment pas partie des dictionnaires des logiciels

---

<sup>3</sup> Many variations on the standard lorem ipsum text exist, some with little resemblance to the original. Other versions have additional letters – such as k, w, and z – that were uncommon or missing in the Latin language, and nonsense words such as Z.zril, takimata, and gubergren added to the original passage to achieve a distribution of letters that more closely approximates English.

de PAO, les programmes de césure ne peuvent pas effectuer leur travail habituel sur de tels textes. Par conséquent, l'interlettrage du faux-texte sera toujours quelque peu supérieur à ce qu'il aurait été avec un texte réel, qui présentera donc un aspect plus sombre et moins lisible que le faux-texte avec lequel le graphiste a effectué ses essais. Un vrai texte pose aussi des problèmes de lisibilité spécifiques (noms propres, numéros de téléphone, retours à la ligne fréquents, composition des citations en italiques, intertitres de plus de deux lignes...) qu'on n'observe jamais dans le faux-texte.

Euismod suspendisse neque habitant dolor varius. Non erat conubia voluptà per ullamcorper tacitiè platea, ullamcorpér in bibendum himenaéos ultricies quisqué arcu, vitae rutrum in sènectus conubié lacina hendrerit.

Morbie dui lorem ut anonyma bibendum commodoé tempus, laoreet tincidunt vehicula molestiè luctus lacina, in mi blandit intègèr pharetra ullamcorper. Aenean à étiam metus venesatis aliquam curabitur bibendum curabitur aenean duèis est métus porté lorem vehicula, lectus nostré pretium consequat nètus auguéè diam sempér tellus rhoncus lilitoxic néc nìbh aptent, malésdum risius aenean voluptà sempér ultricités torétoré sènectus orci integer mlius sapien nisl nullam nec.

Augue cœur curabitur sempér diam téllus leo c'est énis aptent mollis nec ipsum neque neque donéc, quis erat condimentum aenanm morbi varius turpis ut vel alèquam magna mauris primis auguéè fat, imperdiét cél enim posuere alèquam égét fermentum ullamcorpér sit litoré c'est dictumst maécènas praesent quém. C'est-a-dire çunc pères liçlà etiam nostré, hendrerit mlius varius curae aliquet, varius euismod neque mauris.

## Conclusion

Il circule des centaines de versions différentes du *Lorem ipsum*, mais ce texte aurait originellement été tiré de l'ouvrage de Cicéron, *De Finibus Bonorum et Malorum (Liber Primus, 32)*, texte populaire à cette époque, dont l'une des premières phrases est : « *Neque porro quisquam est qui dolorem ipsum quia dolor sit amet, consectetur, adipisci velit...* » (« Il n'existe personne qui aime la souffrance pour elle-même, ni qui la recherche ni qui la veuille pour ce qu'elle est... »).

Expert en utilisabilité des sites web et des logiciels, Jakob Nielsen<sup>4</sup> souligne que l'une des limites de l'utilisation du faux-texte dans la conception de sites web est que ce texte n'étant jamais lu, il ne permet pas de vérifier sa lisibilité effective. La lecture à l'écran étant plus

---

<sup>4</sup> Many variations on the standard lorem ipsum text exist, some with little resemblance to the original. Other versions have additional letters – such as k, w, and z – that were uncommon or missing in the Latin language, and nonsense words such as Z.zril, takimata, and gubergren added to the original passage to achieve a distribution of letters that more closely approximates English.

difficile, cet aspect est pourtant essentiel. Nielsen préconise donc l'utilisation de textes représentatifs plutôt que du *lorem ipsum*. On peut aussi faire remarquer que les formules conçues avec du faux-texte ont tendance à sous-estimer l'espace nécessaire à une titraille immédiatement intelligible, ce qui oblige les rédactions à formuler ensuite des titres simplificateurs, voire inexacts, pour ne pas dépasser l'espace imparti.